

grer de la Nouvelle-Ecosse dans l'Ouest et y jouir des avantages de cette loi. Cependant, je ne crois pas qu'ils aient cet ennui, car un gouvernement libéral sera bientôt au pouvoir dans la Nouvelle-Ecosse et il adoptera les dispositions de cette loi. C'est aussi le ministre du Travail qui a fait adopter de nombreux décrets du conseil concernant la main-d'œuvre par contrat et la semaine de quarante-huit heures pour les employés du gouvernement du Dominion. Cette année, il a déposé un projet de loi (bill n° 49), que j'ai souvent préconisé, concernant les salaires raisonnables et la journée de huit heures pour les ouvriers employés, par contrat ou autrement, dans des travaux publics du Dominion. Depuis que l'honorable M. Heenan est ministre il y a eu environ 160 différends ouvriers, dont chacun aurait pu amener un désastre au pays; dans chacun des différends où l'on a demandé l'aide de son département, le ministre a effectué un règlement sans perte de temps, et il est intervenu personnellement dans un grand nombre de cas afin d'empêcher des grèves.

2. Nous allons examiner comment l'industrie est représentée. Le sénateur Dandurand, ministre d'Etat, leader du Gouvernement au Sénat, ancien président de la Société des nations, est un banquier; il est président de la banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal et de plusieurs autres sociétés commerciales importantes. Le ministre des Pensions et de la Santé publique (M. J. H. King) est président de la *King Lumber Mills, Limited*, de Cranbrook (C.-A.). L'année dernière, les pensions payées aux victimes de la Grande guerre se chiffraient à environ 39 millions de dollars, soit 6 millions de dollars de plus que lorsqu'il prit la direction de ce département. Cette année, il déposera un nouveau projet de loi concernant les pensions, projet qui donnera suite aux conclusions unanimes du comité parlementaire chargé d'étudier cette question sous la très habile direction de son président, l'honorable député de Québec-Sud (M. Power). Le très compétent ministre du Revenu national (M. Euler) a une tâche des plus ingrates; c'est lui qui doit percevoir l'argent. Lorsqu'il est entré en fonctions, le revenu total de son département s'élevait à \$361,891,072.37; il l'a réorganisé en trois divisions: la douane, l'accise et le revenu, et l'année dernière il a perçu \$400,091,784.40, soit environ \$38,200,000 de plus que les perceptions d'il y a quatre ans. Le ministre est bien connu comme homme d'affaires hors ligne, et il mérite certainement des félicitations.

Nous avons ensuite le ministre du Commerce (M. Malcolm), un jeune manufacturier, qui a fait beaucoup pour l'expansion du commerce

canadien sous maints rapports. Il s'est activement intéressé aux recherches industrielles et c'est grâce à lui que le Conseil national de recherches a continué et augmenté ses bourses d'étude, a aidé à des programmes de recherches, organisé et développé de nouvelles activités de la plus haute importance. Ce ministre a facilité les études de perfectionnement dans les recherches industrielles et scientifiques, la coordination des travaux de recherches, l'organisation des enquêtes coopératives, la poursuite des travaux de recherches au moyen de subventions et l'établissement de laboratoires de recherches nationales. Il a accru l'efficacité du service des renseignements commerciaux; depuis huit ans, le nombre des bureaux a été augmenté de moitié et le personnel doublé. Grâce au bon travail de ce ministre, que l'on a réorganisé l'an dernier, notre commerce d'exportation est aujourd'hui vingt-huit fois plus considérable qu'au moment de la Confédération.

3. Voyons maintenant comment l'agriculture se trouve représentée. Nous avons le sympathique ministre de l'Agriculture (M. Motherwell) qui est un cultivateur pratique et un ancien ministre de l'Agriculture de la province de la Saskatchewan. Il est très accueillant et très populaire. Les principaux résultats obtenus dans son ministère depuis qu'il en a pris la direction sont les suivants: la victoire dans la lutte contre la rouille du blé des Prairies, la découverte des blés Garnet et Reward par M. Newman, céréaliste fédéral; l'on sait que ces blés mûrissent une semaine ou dix jours plus tôt que le blé Marquis et leur découverte a poussé à cent milles plus au nord la zone productive de blé, ouvrant ainsi à la colonisation de vastes espaces jugés jusque-là impropres à la culture; l'éradication de la tuberculose bovine et l'amélioration des pores canadiens. Le bacon canadien est d'une qualité si nettement supérieure que la consommation domestique a augmenté considérablement et qu'on peut maintenant le comparer au bacon danois, qui est censé être le meilleur au monde.

Passons maintenant au ministre de l'Intérieur (M. Stewart), un cultivateur ancien premier ministre de sa province de l'Alberta, qui, à son titre de ministre de l'Intérieur, a remis leurs ressources naturelles aux provinces de l'Ouest et, comme ministre suppléant de l'Immigration, a fait cesser les subventions aux immigrants, une mesure demandée depuis longtemps.

Le ministre des Chemins de fer et des Canaux (M. Crerar) est né et a grandi sur une ferme; il fut ministre de l'Agriculture dans le gouvernement d'union et il démissionna un an après la guerre. Il fut également le chef du parti progressiste à la Chambre des